

IE

(« famille » en japonais)

une enquête chorégraphique sur les relations familiales

Conception, chorégraphie Cécile Laloy



Bauerfamilie@August Sanders

Production: Compagnie Als

Coproduction : La Comédie de Saint-Etienne, La Maison de la danse, Espace Albert Camus Chambon-Feugerolles, Recherche en cours....

La Compagnie ALS est soutenue par la ville de Saint-Etienne, par le Département de la Loire, la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

IE

Conception, chorégraphie Cécile Laloy

Sur le plateau :

6 personnes

Danseurs **Marie Urvoy, Joan Vercoutere, Jean-Antoine Bigot, en recherche d'une femme (env. 50 ans)**

Une interprète en langue des signes **Emmanuelle Keruzoré**

Musicien, chanteur **Damien Grange**

Et autour :

Scénographie et collaboratrice **Alice Laloy**

Création lumière **Johanna Moaligou**

Création costumes **Marion Clément et Cécile Laloy**

Régie plateau, régie générale **Frédéric Soria**

Régie son **en recherche**

Construction décor **Frédéric Soria/Atelier de la Comédie de Saint-Etienne**

Céramiste **Angélique Faget**

Un spectacle écrit comme une enquête...un événement étrange se produit dans le comportement de l'enfant de la famille....elle ne parle plus...personne ne l'explique sauf la grand-mère, on veut la faire taire et cela crée du trouble.....au fil du spectacle, l'intrigue se résout, grâce à l'interprète en langue des signes qui nous permet petit à petit de déceler les secrets de famille. Tout le monde cherche les signes d'une explication.

Ce qui s'est passé n'est que la reproduction de ce qui s'est passé une génération avant et une génération avant, et une génération avant, et ce, depuis des sièclespuisque rien n'a été dit.

Un spectacle sur l'atavisme générationnel.

***IE** est un mot japonais désignant littéralement la maison mais, plus généralement, le foyer ou la famille dans sa globalité.*

Contrairement aux conceptions occidentales, la famille japonaise n'a pas de limite temporelle ; il existe une unité familiale entre le passé et le futur, englobant les membres actuels mais aussi les membres décédés et même ceux qui ne sont pas encore nés.

S'inspirer de la transe, du Krump et du Butoh



@Kazuo Ono

Hijikata, fondateur du Butoh a exploré la transmutation du corps humain en d'autres formes, telles que celles des animaux. Il a également développé un langage poétique et surréaliste chorégraphique, butoh-fu (fu signifie "notation" en japonais), pour aider le danseur à se transformer en d'autres états de l'être.

S'il était possible de transformer des corps !

Dans « Duo », la création précédente, les deux danseurs étaient secoués par leurs pulsions : sexuelles, animales ou meurtrières.

Je continue cette recherche, comme si le corps était chargé d'expressions, et que la danse permettait de les évacuer par à coup. Ce qui crée des mouvements saccadés chargés de tension. Je souhaite m'imprégner de la notion d'incarnation que je retrouve en observant la danse Butoh, mais aussi le théâtre Nô et le Kabuki.

J'ai beaucoup pratiqué le Kung Fu pendant ma formation en danse contemporaine au CNSMD de Lyon. Et, sans parler d'incarnation, nous travaillons les différents tao (Kata au Karaté) en exploitant la matière d'un ou plusieurs éléments, tel que le métal, le bois, le feu, le vent... Aussi mon travail chorégraphique en est très influencé. J'exploite les sensations provoquées par l'imagination, je convoque différentes matières, personnages pour dessiner les corps.

Ce que je trouve fascinant dans la danse Butoh mais aussi dans le théâtre Nô et le Kabuki, bien que très différents, c'est que les interprètes jouent de leurs masques expressifs et de leur voix. Ce sont des arts totaux, transdisciplinaires, au service d'une histoire à raconter. Pour cette même raison, ils m'intéressent.

Dans le Krump, l'énergie de la danse est viscérale, et violente. Elle expulse et provoque la violence. Elle me touche pour la rage qu'elle nécessite.

Je souhaite au travers de la danse raconter une histoire, m'atteler à la construction d'une enquête. Écrire une histoire et la déconstruire. Je travaillerai une danse théâtrale, en continuant à creuser le rapport au mouvement comme vecteur de sensation; ainsi au travers d'une transe, les interprètes vont réveiller leurs ancêtres pour comprendre le problème familial.

Langage chorégraphique et langue des signes

Je suis fascinée par le langage du corps au-delà des mots. Ce qu'on voit mais qui ne s'entend pas. Comment le corps témoigne ses émotions, ses cheminements?

Ce qui transpire sans artifice, ce qui fait aussi la beauté d'une personne au delà de ce qu'elle raconte. Ce qui m'interpelle, c'est comment le corps parle.

Au plateau, je regarde les interstices, ce qui se perçoit plutôt que ce qu'on me donne à voir. La poétique du geste.

Ma recherche chorégraphique cherche à dire. J'aime ce que le mouvement peut faire passer, sans tricherie, il témoigne de moments de vie et d'émotions brute, non contenus.

En travaillant en collaboration avec Elsa Imbert sur la mise en scène d'un spectacle créé sur le vie d'Helen Keller, aveugle et sourde à l'âge d'un an et demi, elle parvint à devenir la première personne handicapée à obtenir un diplôme universitaire. J'ai rencontré Emmanuelle Keruzoré, traductrice en langue des signes.

Cette rencontre m'a passionnée, tant j'y ai trouvé une similitude avec ce que je cherche dans le mouvement.

La langue des signes admet les impressions, prend en charge des notions d'espace et de temps, elle a quelque chose d'intuitif et d'impudique. Dans le sens où le corps est admit dans la structure même de la langue.

Là où notre langue articule les émotions avec des adjectifs, la langue des signes utilise l'expressivité du visage et du corps, elle en a besoin.

Là où notre langue masque avec pudeur ce qui est réellement pensé, la langue des signes y fait sa grammaire.

Ce qui m'intéresse vivement c'est la structure de cette langue et ce qu'elle admet. Sa syntaxe, comment elle est pensé, c'est une autre conception du langage, une autre conception du monde.

De la boue

Parce que cette famille est engluée depuis des générations dans les mêmes problématiques, je souhaitais travailler en milieu hostile.

Parce que j'aime à penser qu'il y a des énergies qui sont propices à véhiculer de mauvaises intentions. Comme si la nature jouait un rôle sur nos façons d'être au monde.

Parce que c'est une matière vivante et qu'elle sèche avec le temps. Et il m'est important de signifier les différentes générations.

Parce qu'elle va ancrer les danseurs dans un sol particulier et modifier leur façon de se déplacer .

Pour ça, il me faudra prendre un temps de recherche technique. Expérimenter physiquement la relation à cette matière et l'appréhender avant de travailler avec les danseurs, pour connaître ses possibilités et contraintes.

Son

Damien grange est musicien, performeur, improvisateur. Il chante, joue de l'harmonica et du tambour, trafique ses sons. Son énergie est très viscérale, il est puissant sur le plateau, a une voix caverneuse et c'est cette couleur « arraché » que je souhaiterais trouver.

Nous avons déjà crée une pièce en collaboration, Duo.

<http://bronzymcdada.free.fr>

Le ton

À la manière de David B, illustrateur de bande dessinée, je souhaite traverser ce thème de façon poétique et imagé. Ses histoires sont envoutées par la présence d'êtres imaginaires, d'ancêtres... la limite entre le réel et l'imaginaire est toujours en équilibre. De la même manière, j'admets, en jouant avec les fantômes, sans grande profondeur, une vision animiste. Ils sont vecteurs d'une charge poétique.

Qui croit encore aux fantômes ? Comment faire renaître les ancêtres ? Pourquoi pas une farandole de morts et de vivants ?



@David B

Démarche chorégraphique

Modeler les émotions comme on modèle un corps, intégrer un rire dans une chorégraphie, mettre en rythme un pleur puis un toucher. Je travaille avec minutie sur chaque détail de corps pour que chaque pas, effleurement, regard, caresse, soit choisis.

Je travaille le corps dans son intégralité, ce qu'il dégage, ce qui en échappe, ce qu'il contient, le regard, les intentions, le toucher, le contact.

Ce n'est pas le geste ou sa musique qu'on voit en premier lieu mais ce qu'il raconte.

J'écris au plateau de manière très intuitive. Je suis des intuitions rythmiques et émotionnelles et la danse me permet de jouer avec les états d'âme parce qu'ils sont transposés, rendus abstraits et transposés.

Je suis attirée par le travail d'opposition, le tiraillement. Ça peut se lire dans la relation à l'espace, la relation au son, la relation entre les interprètes.

J'aime créer du trouble, être surprise, déroutée.

L'espace, comme un outil dramaturgique, est, pour moi vecteur de tension.

Résidences et méthode de travail

EN 2019

3 semaines de résidence de recherche à La Forge - Le Chambon-Feugerolles

avec **Emmanuelle Keruzoré**, traductrice en langue des signes pour entamer un dialogue et chercher autour la composition de la langue

et **Angélique Faget**, céramiste, recherche autour de cette matière, l'argile la boue, sa nature, ses réactions. Travail technique pour établir le sol de la pièce, sa composition.

Réalisation d'un film court servant à défendre et promouvoir le travail, donner l'atmosphère de la création.

EN 2020

8 semaines de création avec l'équipe au complet à repartir sur la saison 2019/2020

5 semaines sont encore en recherche

3 semaines en septembre 2020 à la Comédie de Saint-Etienne

Date de création envisagée **automne 2020** à la **Comédie de Saint-Etienne**

CÉCILE LALOY – Chorégraphe

Elle fonde la compagnie ALS en 2003, soutenue très vite par Maguy Marin et accompagné plusieurs fois par François Tanguy. Elle crée «*Jane*» en 2003, puis «*Histoires d'impressions*» en collectif. En 2008, «*Il pleut*» est créé après une résidence au Trâfo à Budapest par le biais des Pépinières Européennes pour Jeunes Artistes. Elle participe à une résidence collective d'artistes au CCN de Rillieux en 2010 et crée «*Menteuse*», pièce qui jouera dans le festival européen Spi- der puis FAÇADES en collaboration avec Florence Girardon, crée avec des habitants de Saint-Étienne en 2012 et de Toulouse en 2014. Elle crée un concert de danse «*Clan'ks*» pour 4 danseuses en 2015 au festival des 7 collines. Invités par Florence Girardon, elle co-écrit «*Passion(s)*», création portée par 9 auteurs : M.Marín, E.Pellet, P.Vincent, P.Pontvianne, F.Girardon, E.Sanmarco, U.Alvarez, D.Mambouch et C.Laloy crée à Montpellier danse en 2016, dans lequel elle est aussi interprète.

Danseuse de 2005 à 2012 avec Annie Vigier et Franck Appert et elle crée plusieurs performances muséales notamment pour la Biennale d'Art contemporain à Lyon (5 mois de performances). Interprète aussi dans «*May B*» de M.Marín, avec Andonis Foniadakis, Pierre Droulers, le collectif Loge 22 et Alice Laloy. Formée au CNSMD de Lyon, pratique intensive du Kung Fu et du clown pendant sa formation et durant les 3 années qui ont suivies.

Elle obtient son diplôme d'état et enseigne à l'école de La Comédie de Saint-Etienne depuis 2012, et collabore avec plusieurs metteurs en scène sur le travail du corps au théâtre, Mathieu Cruciani, Pascal Kirsh, Alice Laloy, Elsa Imbert.

JOHANNA MOALIGOU – Collaboratrice, créatrice Lumière

Se forme au CNSMD de Lyon et au CDC de Toulouse en 2001/2002. Interprète pour Youtci Erdos et Manuel Chabanis jusqu'en 2006. Elle crée Histoires d'Impressions avec C.Laloy. Diplômée en 2007 de l'ISTS d'Avignon comme régisseuse du spectacle, elle travaille avec François Tanguy, Théâtre du Radeau. Régisseuse générale puis régisseuse lumière sur Ricercar jusqu'en 2009.

Créatrice lumière pour les cie Scalène, Als, Mazalda, Cox Igru

JOAN VERCOUTERE - Danseur

Diplômé du CNSMD de Lyon en 2012, Joan intègre par la suite la compagnie Didier Theron avec laquelle il participe à différents projets jusqu'à aujourd'hui. Il participe par ailleurs à des reprises de Battezzato, Delphine Pouilly et le Collectif Ès ; ainsi qu'au projet «*Mother Tongue*» pour Edmond Russo et Shlomi Tuizer dans le cadre de Marseille Provence 2013.

En 2014, il participe à deux créations pour le chorégraphe grec Andonis Foniadakis, puis récemment il entame une collaboration avec le chorégraphe Nans Martin au sein de la compagnie Les Laboratoires Animés.

MARIE URVOY - Danseuse

Elle se forme au CNR d'Angers, puis au CNSMD de Lyon en 2004. Durant l'année du jeune Ballet, elle participe à la création de Cyril Viallon «*Dommage qu'à la fin de sa vie on meurt*» et à la reprise de «*3 générations*» de Jean- Claude Gallotta. Elle est engagée depuis 2008 dans la compagnie Linga dirigée par les chorégraphes Katarzyna Gdaniec et Marco Cantalupo. Elle participe à la création «*Cordes*» pour la Cie Sylvain Groud en 2009.

Elle entre en 2010 dans la compagnie Arcosm de Thomas Guerry et Camille Rocailleux pour le spectacle «*Echoa*». Elle travaille avec Samuel Matthieu pour sa dernière création en 2014. Elle obtient son diplôme d'état de professeur de danse en 2013. Elle travaille avec Cécile Laloy pour la création d'un concert de danse «*Clan'ks*» en 2015.

JEAN-ANTOINE BIGOT – danseur

Il découvre la danse durant ses études à l'UFRAPS Paris V. Autodidacte, il poursuit sa formation avec des stages auprès de Pierre Doussaint, Hervé Diasnas, Catherine Diverrès, Thierry Baë, Bernardo Montet, Jean Gaudin, la compagnie Roc in Linchen, Claude Brumachon et Jacques Patarozzi.

Il crée en 1991, son premier solo *Le vide*, qui sera sélectionné à la Biennale du Val de Marne. En 1992, il crée un duo avec Bruno Pradet *Pendant le petit pendant et le bref après* et de cette collaboration naîtra le collectif *Du Pied Gauche* de 1995 à 2000 avec qui il créera trois pièces, *Coeur Mange Serrure*, *Souris dans*

ton Bazard, M comme V.

Parallèlement, il poursuit une carrière d'interprète, avec les compagnies Pierre Doussaint dans 41ème Rugissants, Roc in Lichen dans Rosalinine, Richard Mouradian dans Les Pendus, Karin Vyncke de 1994 à 1998 dans Could can be, Nerfs, Vlasnaald puis en 2008 dans Sus Scrofa et enfin avec Héra Fattoumi et Eric Lamoureux de 1992 à 1994 dans Fiesta, Miroir aux Alouettes puis de 1998 à 2002 dans Asile poétique, Wasla, Stenna, Les souffles de vie. En 2000, il est assistant à la mise en scène dans le spectacle Vita Nova, création de Héra Fattoumi et Eric Lamoureux pour les élèves de l'école du CNAC de Chalons-en-Champagne. En 1997, il rejoint Ex Nihilo pour collaborer à deux films de danse avec la réalisatrice Danielle Bertoto : Félix fêlé d'éclats, Giovanni des quais et la seconde création de la compagnie Tourne Vire. Son parcours de danseur, chorégraphe a toujours été associé à la peinture. Il crée en 2002 un solo Tracés où il associe la danse et la peinture de grands formats. Plus que la peinture, c'est avec la matière des éléments qu'il aime travailler, la superposition des couches. Sa peinture est fortement liée au mouvement. Les grands formats sont réalisés sur des plaques de bois ce qui permet de peindre une façon plus agressive et d'« attaquer » la peinture, d'un geste naît un trait, une tache qui va induire la suite du tableau. Il expose depuis 2002 régulièrement son travail entre pastel gras, feutres, acrylique petits et grands formats au Théâtre de Vanves, au Théâtre de la Minoterie et à La Compagnie à Marseille. Depuis 2008, il associe ces formats « carte de visite » à l'installation vidéo A l'abri du vent avec la plasticienne photographe Martine Derain à La Compagnie, à l'Hôtel des Arts de Toulon, aux Hivernales d'Avignon et depuis 2012 à KLAP Maison pour la danse avec deux expositions : De Biais et Séries. Il commence à enseigner dans le cadre des résidences des compagnies Fattoumi-Lamoureux et Le Pied Gauche à un public large de professionnels danseurs, comédiens, circassiens, amateurs et aux scolaires, lycéens et étudiants en France et à l'étranger. Depuis 2000, Il codirige la compagnie Ex Nihilo avec Anne Le Batard.

DAMIEN GRANGE – Musicien

Damien Grange est artiste, musicien multi instrumentiste, éclairagiste, compositeur de musique électroacoustique et ingénieur du son. Il joue de l'harmonica, de la trompette de poche, du zaz cumbùs, diverses choses pour un dispositif électroacoustique et en n et surtout, de la voix pour des arts singuliers. Plusieurs projets artistiques qui voyagent un peu partout dans le monde: Mr Méliès et Géosmile (vidéoconcert avec le Collectif Ar), Rature (hiphop expérimental avec Sébastien Finck) ; Chewbacca (noise tribal batterie/voix avec Andrew Dymond) ; 300mA (cabaret de valises motorisées et instruments avec super jean-françois plomb) ; Marteau matraque (fanfare rock avec Olivier Bost, Manu Scarpa, Damien Sabatier, Baptiste Sarat) ; plusieurs créations avec la Cie Izidoria (contes et musiques avec Myriam Pellicane); Cie Jeanne Simone « le goudron n'est pas meuble » ; 80 dates (duo noise improvisé- batterie/dispositif électroacoustique avec Seiji Murayama) ; Bronzy mc Dada (solo bluespunkclown) ; dmngng (solo folk cumbùs) ; -1 (duo doom avec Franck Garcia, ga er rcds) ; XXD (trio impro cinéma/électroacoustique avec Xavier Quérel et Xavier Saiki) et pièce sonore pour juin 2016 de la création « Passion(s) » avec Cécile Laloy.

EMMANUELLE KERUZORÉ - Interprète français/langue des signes

Après un parcours universitaire en linguistique, elle obtient en 2004 un DESS d'interprétation français-langue des signes. Elle exercera le métier d'interprète durant 13 ans en Poitou-Charentes puis en Rhône-Alpes-Auvergne dans des missions très variées (social, médical, entreprises, universités, meeting politique, événements culturels,...)

En 2012 elle crée avec 3 autres femmes une entreprise coopérative (scop) d'interprétation et de formation en langue des signes. Dans ce cadre elle développe particulièrement des traductions de visio-guides pour des lieux touristiques et culturels.

En 2018, elle collabore au spectacle "*Helen K*" mis en scène par Elsa Imbert où elle rencontre Cécile Laloy.



@August Sanders

La Compagnie ALS

CONTACTS

LA COMPAGNIE ALS Association Loi 1901

N° Siret : 805 251 725 000 18

Siège social : 17, rue Etienne Dolet 42000 Saint-Etienne <http://www.compagnieals.com/>

Adresse administrative : chez Le Bureau Éphémère - 6, place Colbert 69001 Lyon
www.bureauephemere.org/compagnie/als

Direction artistique :

Cécile Laloy : **00 33** (0)6 73 50 34 28 cecile@compagnieals.com

Production/administration :

Stéphane Triolet, administrateur de production **00 33** (0)6 13 46 25 37
stefantriolet@gmail.com Le Bureau Éphémère - 6, place Colbert 69001 Lyon
www.bureauephemere.org